

SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES
INDIVIDUELLES
RÉALISÉES D'AVRIL À
JUIN 2020 AU NORD
DU TCHAD
(FAYA, ZOUARKÉ ET
OUNIANGA KÉBIR)

PUBLIÉ EN AOÛT 2020



LES ACTIVITÉS DTM AU
TCHAD SONT
SOUTENUES PAR:



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



Funded by the
Government
of Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

RÉSUMÉ EXÉCUTIF



97% sont de nationalité tchadienne



5% sont des femmes



1% sont des mineur.e.s de 14 à 17 ans



Moins de 1% ont plus de 60 ans



75% sont marié.e.s



57% n'ont reçu aucune éducation formelle



91% ont pour destination le Tchad



56% sont employé.e.s



89% ont financé leur voyage grâce au soutien de leurs proches dans leur pays de provenance



52% voyagent pour des raisons économiques



61% voyagent seul.e.s



78% voyagent en camion

INTRODUCTION: Ce rapport présente une analyse de 1 540 enquêtes individuelles effectuées entre avril et juin 2020 auprès des populations en mouvement transitant par trois points de passage clés au nord du Tchad (Faya, Zouarké et Ounianga Kébir). Ces enquêtes font partie des activités de suivi des flux de populations mises en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM, *Displacement Tracking Matrix* en anglais). L'objectif de ces activités est de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais) installés dans ces zones.

MÉTHODOLOGIE: Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales et à mettre en lumière les caractéristiques des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec les autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow*

Monitoring Registry en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais). Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, lieux de provenance et destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés. Quant aux FMS, elles permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

Il est à signaler que le COVID-19 et les restrictions gouvernementales liées à la mobilité des personnes ont eu un impact sur le déroulement des collectes de données au cours de cette période.

En effet, les enquêtes individuelles ont été suspendues du 21 mars au 20 avril 2020. Des mesures de précaution et d'atténuation des risques ont ensuite été mises en œuvre pour s'adapter à ce nouveau contexte.

LIMITES: Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2020. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

ANALYSES: Afin d'offrir une image la plus complète possible des profils des voyageurs passant par les points de suivi des flux, les analyses suivantes ont été réalisées:

Profil des voyageurs: Cette section présente le sexe, l'âge et l'état civil des voyageurs, ainsi que leur nationalité.

Provenances, destinations et motifs de voyage des voyageurs: Dans cette section, les provenances et les destinations finales envisagées des voyageurs sont présentées, ainsi que leurs

motifs de voyage. Les pays de départ sont ensuite croisés aux motifs de voyage.

Éducation et emploi des voyageurs: Cette section présente le niveau d'éducation des voyageurs, ainsi que leur statut professionnel. Ils sont ensuite croisés avec les destinations envisagées.

Nationalités, déplacements forcés internes et tentatives de migration précédentes: Dans cette section, des analyses sont réalisées afin de ressortir les déplacements forcés et tentatives de migration précédentes des voyageurs selon leur sexe et leur nationalité.

Conditions de voyage: Cette section présente les moyens de transport utilisés par les voyageurs, les sources de financement de leur voyage ainsi que les principales difficultés qu'ils ont rencontrées au cours de leur trajet.

Il est à noter que sur demande des partenaires, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

INTRODUCTION

Ce rapport présente les données clés obtenues lors d'enquêtes individuelles effectuées auprès de 1 540 voyageurs ayant entre 14 et 69 ans au niveau de trois points de suivi des flux (FMP) situés au nord du Tchad (Faya, Zouarké et Ounianga Kébir) entre avril et juin 2020, dans le but de mieux comprendre les profils, parcours migratoires et besoins des migrants transitant par les routes migratoires au nord du Tchad. Sur le total des enquêtes réalisées aux trois FMP, plus de la moitié (52%) ont eu lieu au FMP de Zouarké, tandis que 32 pour cent ont été effectuées à Ounianga Kébir, et 16 pour cent à Faya. Cette disparité dans le nombre d'enquêtes effectuées aux FMP peut s'expliquer par le fait que le FMP de Zouarké est situé le long de routes migratoires depuis et vers la Libye et l'Europe, et se situe à la croisée de plusieurs axes migratoires (voir le [rapport « Mobilités Au Tchad: Cartographie Des Mobilités Sur Le Territoire Tchadien »](#)). Il est à noter que le FMP d'Ounianga Kébir a été installé en mars 2020, et les enquêtes individuelles n'y ont débuté qu'au mois de mai 2020.

Pendant la période de collecte des données, la **pandémie de COVID-19*** a eu des conséquences majeures sur la mobilité depuis, vers et au sein de la République du Tchad. En effet, avant même la déclaration du premier cas le 19 mars 2020, des [restrictions gouvernementales concernant la mobilité des personnes](#) – notamment la fermeture de toutes les frontières aériennes et terrestres et des limitations de mouvement strictes à l'intérieur du pays – ont conduit à une diminution importante des flux migratoires observés au nord (voir le [rapport sur le Suivi des Flux de Populations d'avril – mai 2020](#)). Par ailleurs, de mi-avril au mois de juin 2020, la DTM a observé 424 personnes déportées de la Libye vers la ville d'Ounianga Kébir, où elles ont été placées en quarantaine pendant 14 jours, dépendant de l'assistance humanitaire pour satisfaire leurs besoins vitaux (voir le [rapport sur le Suivi des Urgences #57](#) daté du 23 juin 2020). Si ce rapport ne présente pas d'analyses spécifiques sur le COVID-19**, il tâche néanmoins de mettre en lumière les éventuelles conséquences de l'épidémie et des restrictions de mobilité sur les résultats présentés.

*À la date du 30 juin 2020, 866 cas de COVID-19 (dont 781 cas guéris, 11 cas sous traitement et 74 décès) étaient confirmés au Tchad (voir le [Sitrep national #98](#)).

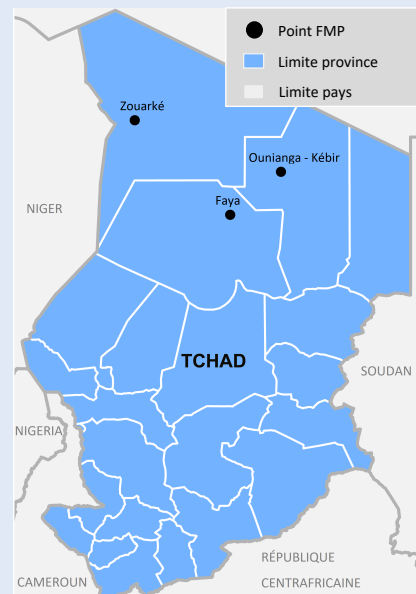
** Un questionnaire spécifique au COVID-19 (comprenant notamment des questions sur la connaissance des symptômes du virus, des gestes barrières recommandés et sur les mesures de prévention mises en place pendant le voyage) a été administré auprès de voyageurs dès juillet 2020; les résultats seront présentés dans le prochain rapport sur les enquêtes individuelles.



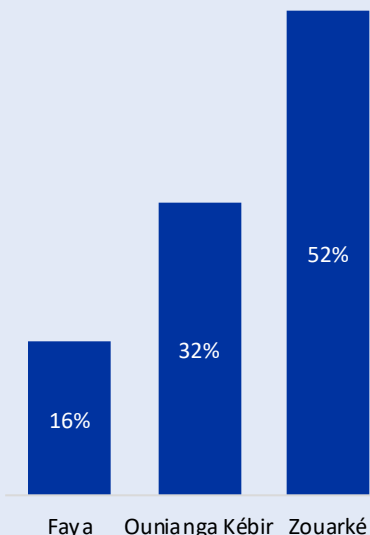
1 540
ENQUÊTES

sur **32 801** personnes observées aux FMP de Faya, Zouarké et Ounianga Kébir entre avril et juin 2020

Localisation des points de suivi des flux



Proportion de voyageurs interrogés par FMP



Avertissement: Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

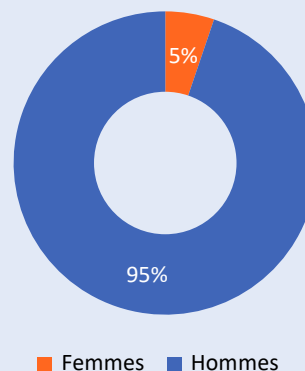
PROFILS DES VOYAGEURS

La grande majorité des voyageurs (95%) était constituée d'hommes et 5 pour cent étaient des femmes. De manière générale, les trois quarts (75%) des voyageurs étaient mariés et 24 pour cent étaient célibataires. L'analyse désagrégée par sexe indique qu'une proportion plus élevée de femmes (85%) que d'hommes (74%) étaient marié.e.s, alors que la situation était inverse pour les célibataires (25% des hommes contre 8% des femmes). Par ailleurs, la proportion de personnes divorcées était plus élevée chez les femmes (4%) que chez les hommes (1%). Il est également à noter que parmi les femmes qui ont été interrogées, 3 pour cent étaient veuves, alors qu'aucun des hommes enquêtés ne l'était.

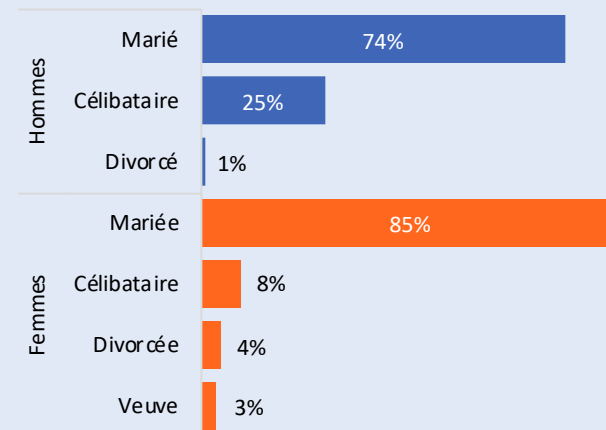
La majorité des personnes (69%) avaient entre 26 et 60 ans : c'était le cas de 81 pour cent des femmes et de 69 pour cent des hommes. Par ailleurs, 4 pour cent des femmes et 1 pour cent des hommes étaient mineur.e.s, et moins de 1 pour cent de la population interrogée (tous des hommes) étaient âgés de 60 ans ou plus.

La vaste majorité des voyageurs enquêtés étaient de nationalité tchadienne (97%). Les Nigériens, Nigériens et Soudanais représentaient quant à eux chacun 1 pour cent du total. Il est à souligner que dans le cadre de cette collecte, les nationalités prises en compte sont déclarées par les voyageurs. Aucune vérification des documents d'identité n'est effectuée pour les confirmer ou les infirmer.

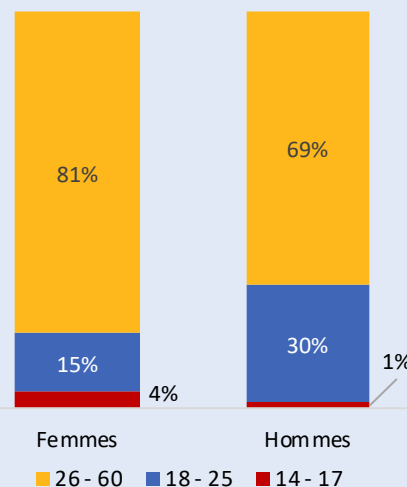
Sexe des voyageurs



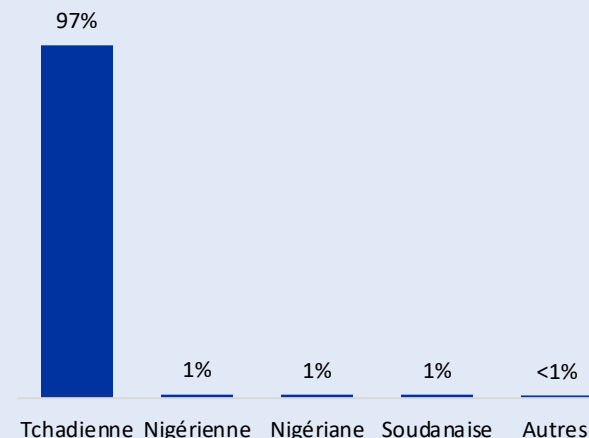
État civil des voyageurs, par sexe



Âge des voyageurs, par sexe



Nationalités des voyageurs interrogés



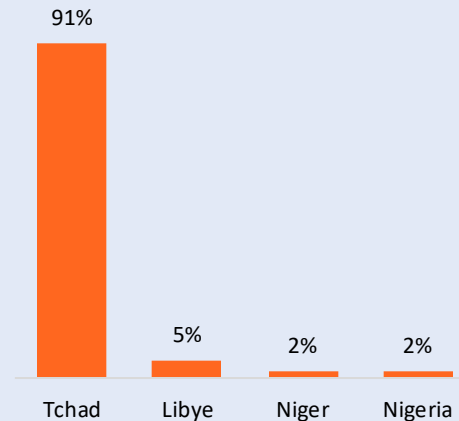
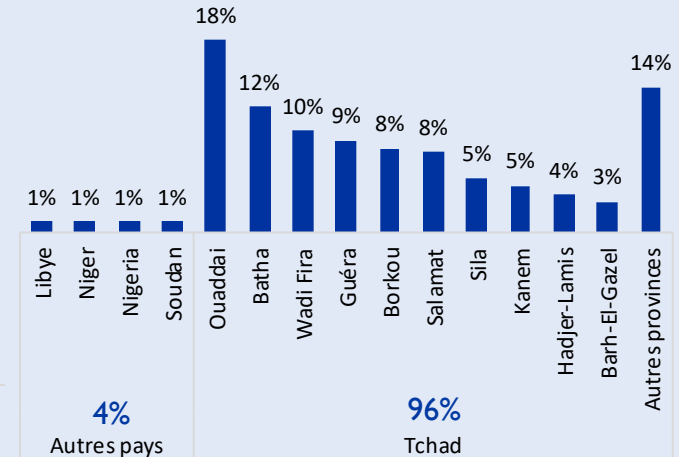
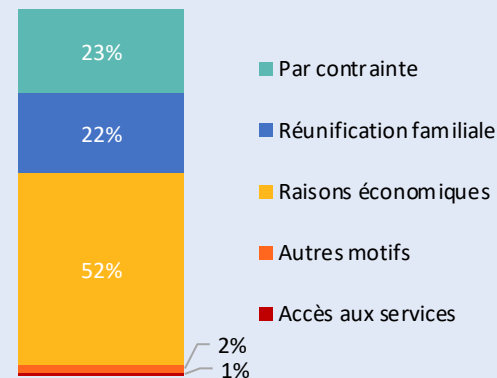
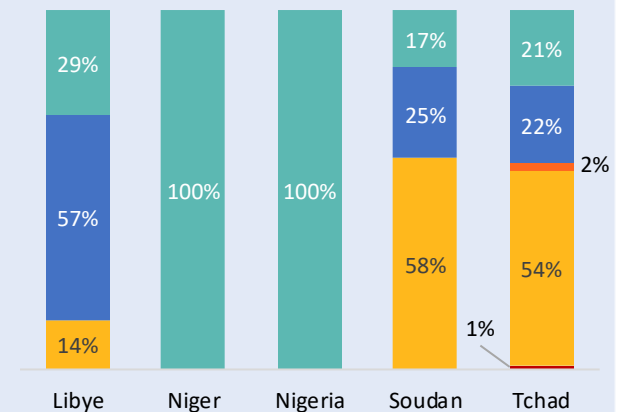
PROVENANCES, DESTINATIONS ET MOTIFS DE VOYAGE

Le Tchad était la destination finale envisagée de la grande majorité des voyageurs (91%), suivi de la Libye (5%), du Niger (2%) et du Nigeria (2%). En effet, la fermeture des frontières du Tchad avec les pays limitrophes en réponse à l'épidémie de COVID-19, ainsi que les mouvements de déportation de personnes depuis la Libye, ont conduit à une diminution de la proportion de voyageurs se dirigeant vers les pays voisins du Tchad (9%; contre 22% au [premier trimestre 2020](#)).

La vaste majorité des migrants interrogés (96%) étaient partis du Tchad. L'Ouaddaï (principalement la ville d'Abéché) et le Batha (principalement la ville d'Ati) étaient les provinces de départ les plus importantes, avec respectivement 18 et 12 pour cent des individus interrogés qui en provenaient. Les pays de provenance des voyageurs en dehors du Tchad étaient la Libye, le Niger, le Nigeria et le Soudan (1% chacun).

En ce qui concerne les motifs de voyage, les résultats indiquent que plus de la moitié (52%) des voyageurs ont quitté leur lieu de départ pour des raisons économiques. Il est à signaler que la proportion de personnes contraintes de voyager a sensiblement augmenté par rapport au premier trimestre 2020, passant de 7 à 23 pour cent. Il s'agit principalement de personnes qui ont été déportées de la Libye, ou refoulées des zones aurifères du nord du Tchad en raison des violences qui y sévissent. Par ailleurs, 22 pour cent des individus interrogés rejoignaient leur famille.

L'analyse des motifs de voyage par pays de provenance met en avant des différences notables. En effet, la totalité des individus qui venaient du Niger et du Nigeria voyageaient par contrainte. Parmi les individus qui étaient partis de la Libye, la majorité (57%) rejoignaient leur famille, et 29 pour cent étaient contraints de quitter le pays. Quant au Soudan et au Tchad, plus de la moitié des voyageurs qui en provenaient (58% et 54%, respectivement) voyageaient pour des raisons économiques.

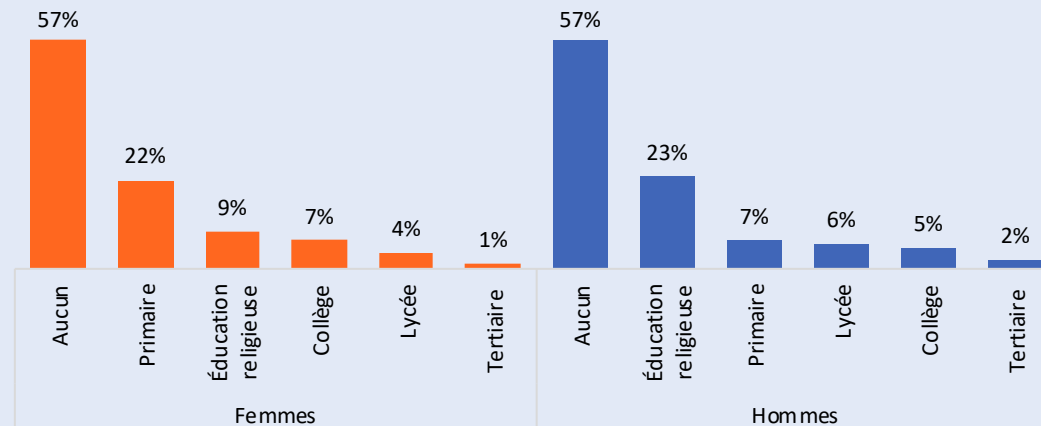
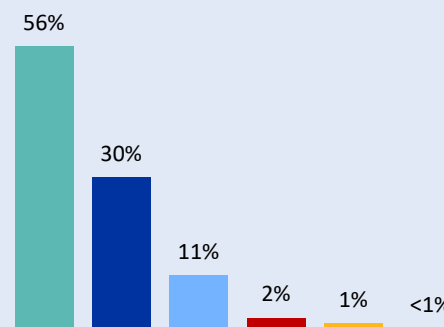
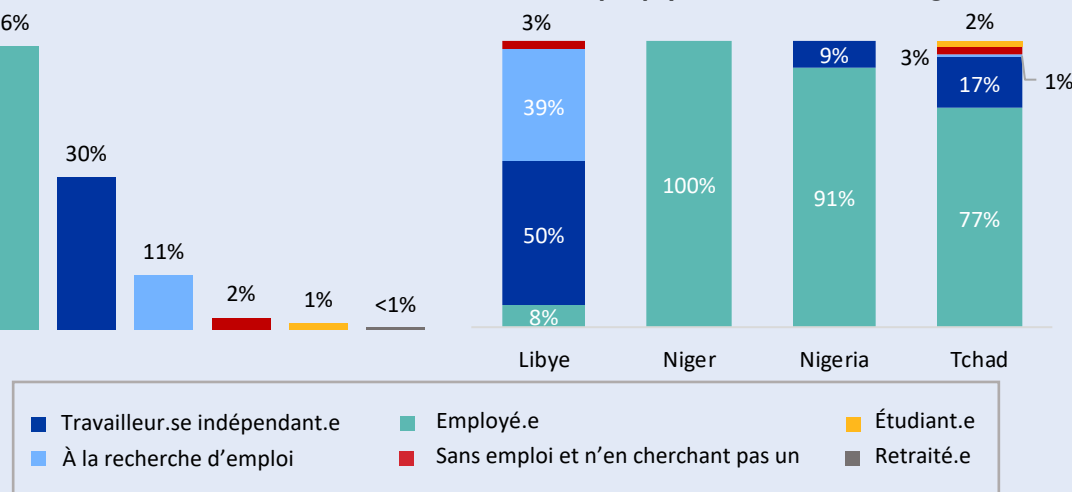
Pays de destination envisagés

Principaux lieux de départ

Motifs de voyage des personnes enquêtées

Motifs de voyage, par pays de départ


ÉDUCATION ET EMPLOI

Parmi les individus interrogés, la plus grande partie n'avaient reçu aucune éducation formelle (57%) et 22 pour cent avaient reçu une éducation religieuse dans une école coranique. Des différences peuvent être observées entre les hommes et les femmes: si les proportions d'individus n'ayant reçu aucune éducation formelle ne varient pas en fonction du sexe, il ressort des résultats qu'un pourcentage plus élevé de femmes (22%) que d'hommes (7%) avaient un niveau primaire, tandis que la situation était inverse pour l'éducation religieuse (23% des hommes contre 9% des femmes).

La plupart des voyageurs interrogés étaient des employés (56%) et des travailleurs indépendants (30%). Il est à noter que lors du premier trimestre 2020, ce sont les travailleurs indépendants qui constituaient la majorité des personnes enquêtées (54%), et les employés ne représentaient que 9 pour cent du total. Par ailleurs, une proportion significative des personnes enquêtées, bien que moindre par rapport à la période précédente, étaient en recherche d'emploi (11%; contre 33% entre janvier et mars 2020). Ces proportions varient selon le sexe: la plus grande partie des femmes étaient des femmes au foyer (40%) ou travaillaient à leur propre compte (33%), tandis que plus de la moitié des hommes interrogés étaient employés (58%) et 30 pour cent étaient des travailleurs indépendants.

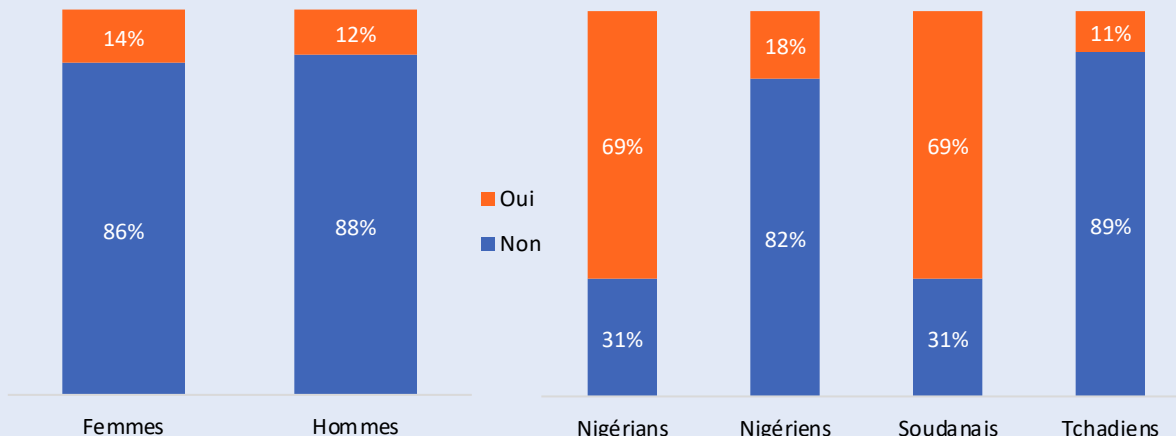
L'analyse croisée des statuts professionnels des voyageurs par pays de destination envisagé montre que la proportion de personnes à la recherche d'un emploi était particulièrement élevée parmi les voyageurs qui se dirigeaient vers la Libye (39%). Par ailleurs, la moitié des personnes qui envisageaient de se rendre en Libye étaient des travailleurs indépendants (contre 17% pour le Tchad et 9% pour le Nigeria). En outre, 2 pour cent des voyageurs qui ont choisi le Tchad comme pays de destination finale étaient étudiants.

Niveau d'éducation des voyageurs, par sexe

Statuts professionnels des voyageurs

Statuts professionnels des voyageurs, par pays de destination envisagé


EXPÉRIENCES DE MIGRATION ET DE DÉPLACEMENT

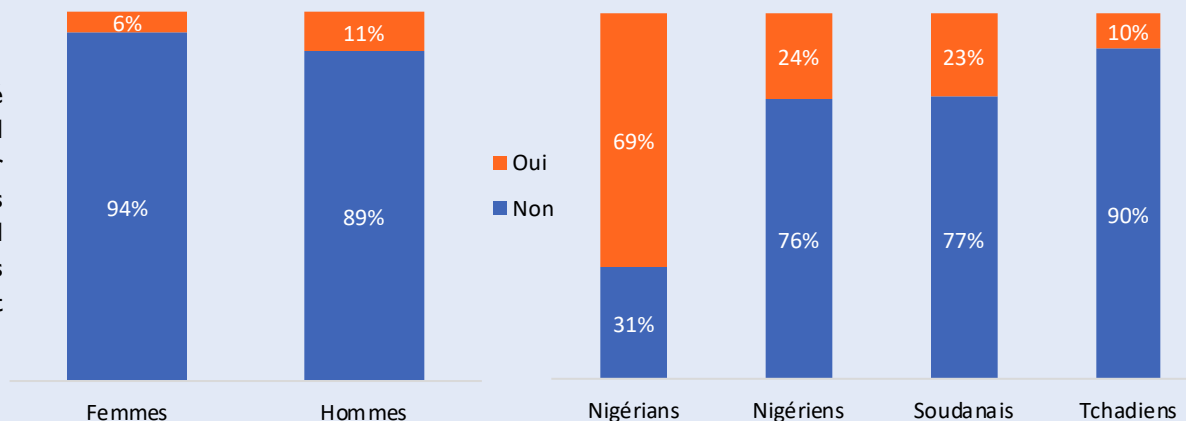
« Avez-vous déjà tenté de migrer pour vous installer dans un autre pays ? » (par sexe et par nationalité)

Douze pour cent des voyageurs avaient déjà tenté de migrer vers un pays étranger (autre que leur pays de résidence). Il est à souligner qu'une proportion légèrement plus importante de femmes (14%) que d'hommes interrogés (12%) ont indiqué avoir déjà effectué une tentative de migration internationale. L'analyse croisée de ces données avec les nationalités montre que cette proportion était particulièrement importante auprès des Nigériens et des Soudanais (69%), tandis que seules 18 pour cent des personnes de nationalité nigérienne et 11 pour cent des voyageurs tchadiens avaient déjà tenté de migrer pour s'installer à l'étranger.



« Avez-vous déjà été déplacé.e de force dans votre pays ? » (par sexe et par nationalité)

Par ailleurs, une part importante de voyageurs (11%) ont déclaré avoir déjà été déplacés de force dans leur pays au moins une fois. Il s'agit d'une hausse importante en comparaison avec le premier trimestre de l'année 2020, pendant lequel 2 pour cent des individus interrogés avaient indiqué avoir déjà subi un déplacement interne. Il est à signaler que cette proportion était supérieure parmi les hommes (11%; contre 6% des femmes), et particulièrement importante parmi les Nigériens (69%).



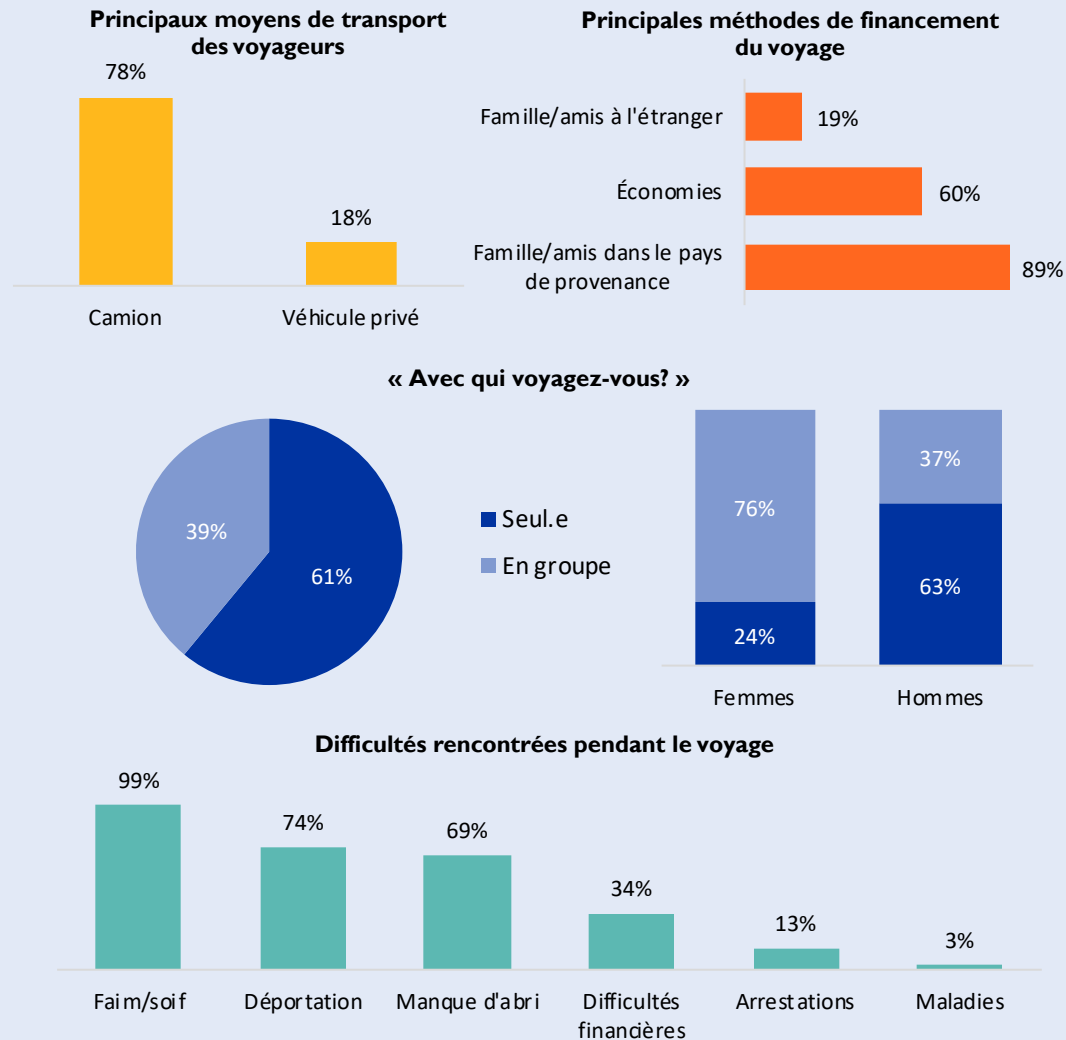
CONDITIONS DE VOYAGE

Le camion (utilisé par 78% des voyageurs) était le principal moyen de transport utilisé par les personnes interrogées. Cela s'explique en partie par le fait que les trois FMP où ont eu lieu les enquêtes individuelles sont installés dans des zones sahélo-sahariennes, où le camion est privilégié pour mieux rouler sur le sable. Par ailleurs, 18 pour cent des voyageurs ont indiqué être montés à bord de véhicules privés.

La plupart des voyageurs ont financé leur voyage grâce au soutien financier de leur famille ou de leurs amis dans le pays de départ (89%; contre seulement 11% au premier trimestre 2020) ou grâce aux économies réalisées avant le départ (60%). Par ailleurs, 19 pour cent des voyageurs interrogés ont reçu une aide financière de leurs proches à l'étranger.

La majorité des individus interrogés (61%) voyageaient seuls. Il est à signaler que la proportion d'hommes qui voyageaient seuls (63%) était bien plus importante que celle des femmes (24%). Soixante-quatre pour cent des individus qui voyageaient en groupe étaient accompagnés de leur famille.

Trente-huit pour cent des voyageurs interrogés ont indiqué avoir rencontré des difficultés au cours de leur voyage. Parmi eux, la quasi-totalité (99%) ont souffert de la faim et de la soif, 74 pour cent ont été victimes de déportations et 69 pour cent ont manqué d'abris.



OIMTchad
Quartier Klemat
Rue 3256
BP 6450 N'Djamena
Tel : 00235 2252 53 59/60/62 - Fax : 00235 2252 53 61
Displacement Tracking Matrix (DTM) : dtmtchad@iom.int



IOM • OIM